L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

Journal de l'Etat, du Conseil Général de la Première Cité, et de la Commission de Banque.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 21 NOVEMBRE.

Il n'y a pas de désunionistes à la Nouvelle-Orléans, pourrons-nous tout d'abord proclamer qu'il y ait un meeting en faveur de l'Union.

Les phrases du monde ne sauraient exprimer ce point.

Les amis de l'Union, en masse, doivent accueillir avec joie, une pétition en faveur de l'Union. Et tous les vrais patriotes, nous n'en doutons quel préfèrent les désunionistes volontaires ou involontaires.

Ceux qui composaient le bel du Comité de salut, ou prudence et adoptées, sans accès, son de parti, par les hommes les plus éminents, MM. Clay, Webster, Cass, Dix, Houston, Footes, etc.

Ceux qui ont combattu ces mesures dans le Congrès, la majeure partie ont déclaré qu'ils se rangeaient au drapeau de l'Union.

Qu'est-ce donc, à présent, ceux qui tendent à la dissolution de l'Union? ce sont les gens du Nord et quelques fanatiques qui ne peuvent pas avoir la clémence des nullificateurs de la Caroline du Sud.

Ils refusent de comprendre, les droits du Sud, ils les méconnaissent, et s'il y était porté atteinte, ils nous verraient des premiers à les défendre.

Ils ne comprennent encore que ce n'est pas l'existence de l'esclavage qui nous menace, mais l'existence de l'Union.

Les abolitionistes, ils ne nous demandent un prolongement de vie.

Et nous, nous vous le demandons, vous? Les dernières lois ne sauraient motiver une rupture de l'Union.

Le Nord doit comprendre à nous honorer de ses sympathies, quand nous ne répondrons jamais à ses injures. Nous sommes tout complets en fait, et nous n'en sommes pas moins Américains, ne pouvant dire que tout débat était terminé, nous avons voulu faciliter le jugement de la Cour Fédérale.

Il a été publié dans la Constitution DERON la dépêche suivante de prix.

Le Président officiel de la dernière réunion de Paris et Mme Paris, parais-

NOUVELLES DE MEXIQUE.

Le vapeur *Fortuna*, capitaine Guadalupe, est arrivé hier, nous avons reçu ses dépêches.

Le *Mexico Revolucionario* du 29 octobre annonce que Arista a été du Fresnillo, et que le 12 Etats, savoir: Jalisco, les Etats de Jalisco, San Luis-Potosi, Guanajuato, Mexico, Vera-Cruz, Puebla, Tamaulipas, Sinaloa, Durango et Zacatecas ont déclaré Arista, Mexicain pour Mujica.

Il est dépêches adopte, dans sa dépêche, un projet de loi frappant la consommation de 8 pour cent les voyageurs introduits dans la république, les mesures devra commencer à [illegible] mois après la promulgation.

ATTITUDE DU PRÉSIDENT.

Nous avons dans le *Macon Georgia Messenger* une lettre écrite par le Président Fillmore à M. Collins, telle que nous la publiait la dernière fois. On verra qu'il y a des choses qui ont rapport aux [illegible]

Il ne faut donc, à présent, ceux qui tendent à la dissolution de l'Union! ce sont les gens du Nord et quelques fanatiques qui ne peuvent pas avoir la clémence des nullificateurs de la Caroline du Sud.

Ils refusent de comprendre, les droits du Sud, ils les méconnaissent, et s'il y était porté atteinte, ils nous verraient des premiers à les défendre.

Ils ne comprennent encore que ce n'est pas l'existence de l'esclavage qui nous menace, mais l'existence de l'Union.

Les abolitionistes, ils ne nous demandent un prolongement de vie.

Et nous, nous vous le demandons, vous? Les dernières lois ne sauraient motiver une rupture de l'Union.

Le Président officiel de la dernière réunion de Paris et Mme Paris, paraît.

MASSACHUSETTS.—Dans Salt-Lake tout bien de [illegible] et [illegible] des élections.

ARTISTES AMÉRICAINS.—Le peintre Lentze est en ce moment en Europe, travaillant à son grand tableau de Washington traversant le Delaware. Il sera aux Etats-Unis au printemps.

La statue d'Eve du grand artiste Powers a été achetée $1,000 par le prince Demidoff.

Un tremblement qui avait contribué et mis en circulation en Californie un certain nombre de billets à ceux [illegible] à New-York.

Perte de la barque brûlée John Frederick.—On lit dans le *Charleston Courier* du 15:

"La barque *John Frederick*, partie de Brême le 13 octobre, avait été obligée de rentrer au port et était repartie le 20. Il y avait à bord plus de cent passagers qui tous ont été sauvés."

On ne dit pas où le naufrage a eu lieu—ce sera probablement dans la Manche.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier nos journaux français jusqu'au 28 octobre. Il n'y a rien d'important. Ce ne sont que la rentrée de l'assemblée nationale qui a eu lieu le dernier.

Evidemment, nous ne donnerons que détails qui ne sont pas sans intérêt pour ceux qui suivent attentivement les événements.

FRANCE.

On lit dans la *Presse*:

"Nous avons récemment publié un document intitulé: *Statistique de la gendarmerie militaire*, et signé *Drouyn de Lhuys*. On y présait à M. le général Cavaignac les interpellations pluvieuses et les plus énergiques à l'endroit de la Constitution. Aujourd'hui, nous lisons dans le *Constitutionnel* la lettre suivante:

"M. le général,

"Je ha dans ces journaux une lettre signée Degouve-Denuncques, cette lettre a été complétement étranglement, a mon avis, le nom du général Cavaignac.

"Pour rapprocher aux négations qu'elle contient, il suffit de rappeler ici la conversation suivante, dont je garan is la véracité:

"M. de Rodwitz, chef d'escadron, conservateur du général Cavaignac, se trouvait avec d'autres du général Cavaignac, se trouvait avec d'autres officiers à la revue de Bangès, lorsque, à la fin de la revue, M. de Rodwitz s'adressant à tous l'ensemble, a dit: "Je ne suis pas citoyen américain, je suis Prussien, je ne suis Prussien que du Prussien." Le Président a pris de mainte [illegible] de vouloir se venir à ce [illegible]